

sur tout sur l'abdomen; la santé de la pauvre enfant paraissait considérablement compromise.

Nous apprenons, ce matin, que malgré les soins assidus du docteur Denis, l'enfant a succombé dans d'atroces souffrances.

On a arrêté, hier, une journalière, nommée Justine D..., âgée de 48 ans. Cette personne est inculpée d'une infraction à un arrêté d'expulsion.

Cette nuit, à 1 heure 1/2 du matin, un individu, les vêtements en désordre, se présentait à deux agents de police, en tournée, rue des Fabricants. Cet individu avait été frappé et dévalisé par plusieurs hommes, qui avaient, disait-il, pris la fuite du côté de la rue des Fleurs.

Nous donnerons demain quelques détails sur cette affaire qui, croyons-nous, a un côté mystérieux.

La gendarmerie d'Halouin a conduit, hier, à notre prison municipale, un tisserand, nommé Pierre Somain arrêté pour vagabondage et infraction à un arrêté d'expulsion prononcé contre lui.

Les gendarmes de Tourcoing ont fait prendre la même route à la femme Bourlet qui se trouvait dans les mêmes conditions.

On lit dans la Gazette de Tourcoing: Deux fraudeuses, la femme Pauline B..., cabaretière à Menin et Barbe D..., tisserande ont été arrêtées par les douaniers de Menin, nos gendarmes étaient porteurs d'une certaine quantité de tabac.

Un épicière de la rue Brun-Pain, du nom de Louis H..., a été trouvé ce matin à sept heures, pendu dans son grenier. Comme la pendaison était récente, de nombreux soins lui ont été immédiatement prodigués; mais, il était déjà trop tard, on n'a pu le rappeler à la vie.

L'épicière H..., était célibataire et d'une bonne conduite. On attribue cette funeste résolution au non-succès de ses affaires.

Les voyageurs du réseau du Nord se plaignent de ce que les wagons de troisième classe ne soient pas encore garnis des paillonnages qu'on y pose ordinairement au début de l'hiver. Il est probable que ce retard est causé par l'étude, que fait la Compagnie, du système de chauffage des wagons adopté pour la ligne d'Orléans.

Le principe de ce chauffage consiste à réchauffer l'eau des bouilloires en y introduisant de la vapeur. C'est une affaire d'un ou deux mètres, grâce aux appareils installés à cet effet.

Chaque appareil est pourvu de vingt tubes verticaux en cuivre; les bouilloires, par vingtaines, placées debout dans un charriot à compartiment, sont posées sous les tubes de l'appareil, lesquels, au moyen d'un mécanisme des plus simples, plongent dans les bouilloires et y projettent la vapeur.

Avec deux appareils, on peut chauffer en deux minutes quarante bouilloires, soit la quantité suffisante pour un train ordinaire.

La situation d'Aublin, l'assassin présumé de Sivry, arrêté à Lille, il y a quinze jours, est fixée. Aublin, en sa qualité de Français, sera jugé par la justice française pour crimes commis en Belgique. L'instruction étant en partie terminée en Belgique, le dossier ne tardera pas à être mis à la disposition du parquet de Lille. Cette grave affaire ne se présentera pas devant les assises du Nord avant la session de février.

Par les soins du Comité des Œuvres militaires de Lille, une fondation a été faite à perpétuité pour que tous les ans, dans la ville de Lille, une messe solennelle soit célébrée à l'intention des âmes des militaires, tués à l'ennemi ou morts au service, dans l'armée française.

Nous apprenons que ce service se fera cette année le lundi, 20 novembre, à neuf heures du matin, dans l'église Saint-Maurice.

Une allocution sera faite, pendant la messe, par le R. P. Boulanger, prieur des Dominicains de Lille.

La musique militaire exécutera plusieurs morceaux pendant la messe.

M. le colonel Moulin, commandant provisoirement l'artillerie du 1er corps d'armée, à Lille, est nommé général de brigade, en remplacement de M. le général Cousin, admis dans la section de réserve.

L'ouverture de la ligne d'Épéhy à Cambrai aura probablement lieu, jeudi prochain, 26 novembre; la Gazette de Cambrai donne les détails complémentaires ci-après sur la reconnaissance des travaux de cette ligne:

C'est lundi que MM. les ingénieurs du contrôle et les conseillers généraux des trois cantons intéressés, chargés de parcourir la nouvelle ligne et d'en examiner les travaux, ont accompli leur importante besogne. Partis de Cambrai à une heure précise de l'après-midi, ils sont arrivés à Épéhy à une heure 22, faisant ainsi un kilomètre par minute. Le train des experts était conduit par M. Levat, ingénieur. M.

Bellomme ingénieur en chef, et un administrateur de Picardie et Flandres accompagnèrent M. le sous-préfet et tout le personnel du contrôle.

Le train est parti ensuite d'Épéhy, s'arrêtant au coup de sifflet, toutes les fois que la commission voulait examiner un remblai, le ballottage, une station, un pont ou quelques autres travaux d'art.

A quatre heures, le train rentra dans la gare de Cambrai et l'on rédigeait le procès-verbal d'expertise qui est, nous assure-t-on, très-satisfaisant sous tous les rapports.

Il ne reste plus, à l'heure qu'il est, que quelques travaux d'une importance secondaire à achever dans la gare de Cambrai et aux abords. Il est donc possible que la nouvelle ligne s'ouvre un peu plus vite que nous l'avions espéré.

La nommée Marie-Joséph Lambert, âgée de quatre-vingt-un ans, demeurant rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 33, à Lille, a été trouvée morte dans son lit avant-hier matin, vers onze heures.

Le médecin appelé pour procéder aux constatations judiciaires a déclaré que cette femme avait succombé à une congestion cérébrale et que la mort remontait à une dizaine d'heures.

Dans sa dernière audience, le tribunal correctionnel d'Hazebrouck a condamné un vieil ivrogne, Louis Ravez, dit Cooche, 71 ans, cultivateur à Hondegem, à dix jours de prison, pour avoir, le 1er octobre, à Hondegem, interrompu les exercices du culte par des troubles ou désordres causés dans l'église.

L'état atmosphérique vient d'éprouver une brusque, mais douce variation; une saute de vent est venue relever la température qui, de glaciale et neigeuse qu'elle était, offre aujourd'hui un temps plus supportable, quoique brumeux et plein de pluie.

Dans les régions méridionales de la France, le froid persiste. A l'étranger, la glace est en permanence et la neige envahit; la ville de Munster, n'est qu'un vaste désert neigeux, on y est en plein hiver. Les nouvelles arrivées d'Écosse, pronostiquent, un mois de décembre des plus rigoureux; à Dundee et le long des côtes, la neige tombée avec abondance, a formé une couche épaisse de deux pouces au moins de profondeur.

En Russie, le pays des frimats, nombre de glaçons énormes descendus du lac Ladoga encombrant la Néva; le port de Cronstadt est couvert de glaces. Si cette température se maintient, toute navigation va devenir impossible.

Le Times donne le récit d'une épouvantable tempête qui vient de se déchaîner sur l'Australie. Pendant douze minutes, les roues des anémomètres ont parcouru un chemin de trente-cinq kilomètres, ce qui fait trente mètres de vitesse par seconde; pendant deux minutes la vitesse s'est élevée jusqu'à quarante-cinq mètres. La pression enregistrée était alors de cinq cents kilos par mètre carré.

On le voit, notre région est favorisée. Si nous avons un temps couvert accompagné de pluie et de petites rafales, somme toute, point de froid ni de tempête insupportables.

Par cette température humide, le baromètre a subi une forte dépression de vingt millimètres au moins; hier, de midi à deux heures, le thermomètre marquait + 3°.

Ce réchauffement de la température est habituel à cette époque; c'est ce qu'on a nommé très-convenablement l'Été de la Saint-Martin; été sans soleil ni zéphyr, cette année, mais doux et bénin comme l'automne dont il est l'épilogue.

Pour chronique locale, G. Baudelet

CALAIS. — Dimanche, le paquebot de nuit venant d'Angleterre a eu sept heures de retard.

État-Civil de Roubaix.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 10 novembre. — Emile Vercautere, rue de l'Hommelet, car Filips, 61. — Joséphine Delguste, rue de Tourcoing, 24. — Victor Resson, rue de Tourcoing, 24. — Adèle Hennebel, rue Decroix, 14. — Camille Bultiaux, rue Jacquart, 44. — Georges Doumel, rue Saint-Georges, 29. — Jeanne Mondet, rue du Coq-Français, 70. — Casiodore Devillers, rue de la Paix, 32. — Albert Browacys, rue Daubenton, 43. — Liévine Hennebel, rue du Mont-de-Roubaix, 37. — Eugénie Herteler, rue du Pile, 308. — Irma Delferrière, rue de l'Épéale, cour Lepous, 9.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 10 novembre. — Bontinck, présent sans vie, rue de l'Épéale, cour Lampe, 27. — Georges Dhane, 9 mois, rue du Pile, 42. — Jules Deschamps, contre-maître de filature, rue Decroix, 133. — Jean Pasman, 40 ans, dessinateur, rue Jacquart, 4. — Jean-Baptiste Delplaque, 75 ans, brigadier des douanes en retraite, rue de Tourcoing.

CONVOIS FUNÉBRES ET OBITS

Un obit solennel du mois sera célébré au Église Saint-Martin, le mercredi 15 novembre 1876, à 9 heures et demie, pour le repos de l'âme de Dame HENRIETTE-ÉUGÈNE JONVILLE, épouse de Monsieur JULIUS SEGARD, décédée à Roubaix, le 28 octobre 1876, dans sa 43e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré au Église d'Épéhy, le mercredi 14 novembre 1876, à 10 heures, et à l'obit des âmes chrétiennes qui sera célébré le lendemain, à 7 heures, pour le repos de l'âme de Madame PAULINE-MONIQUE-VICTORINE GRIMONPREZ, veuve de Monsieur J.-B. BOSSUT, décédée en sa propriété, à Pont-A-

Chin, le 21 octobre 1876, dans sa 81e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

EN VENTE: TABLES GRAPHIQUES ABREGEANT LES CALCULS du CONDITIONNEMENT HYGROMETRIQUE DES Matières Textiles

PAR ALPHRE MUSIN, Directeur de la Commission publique de Roubaix, Chevalier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Membre de la Société d'Émulation de Roubaix, de la Commission Cantonale de Statistique et de l'Association Internationale des Textiles, ancien Membre des Congrès Internationaux de Bruxelles et de Paris et du Comité permanent pour le nomenclature uniforme des Filés.

Cet ouvrage se trouve au bureau de ce journal.

Les bureaux de M. S. FLEURY, agréé, près le Tribunal de Commerce, sont établis rue Winoc-Chocquet, à Tourcoing. 12268-840

Faits Divers

Un événement des plus singuliers s'est passé, samedi, rue de Grenelle Saint-Germain, à Paris. Un homme du nom de M. de X..., officier de la Légion d'Honneur, et jouissant d'une très-belle fortune, a mis le feu à la maison portant le n° 53.

Parmi les locataires de cette maison se trouve M. Bocher, sénateur. L'incendie a été éteint en 2 heures. Les dégâts sont très-considérables. M. de X., l'incendiaire, a été arrêté dans son hôtel et conduit à Mazas. On affirme qu'il est fou.

AMOUR MATEL. — Les époux Stanton, de New-York, avaient perdu leur unique enfant. La mère désolée n'a pas voulu se séparer du corps, et elle a veillé auprès de lui pendant deux nuits sans prendre un moment de repos. La troisième nuit, elle s'est étendue à côté de l'enfant inanimé, et vaincue par la fatigue, elle s'est endormie. Pendant son sommeil, ses vêtements ont pris feu à un des cierges allumés au pied du cercueil, et la pauvre mère a reçu des brûlures auxquelles elle n'a pas tardé à succomber.

MEURES AMERICAINES. — Une église africaine de Mount Washington (Kentucky), a été le théâtre d'un meurtre commis dans les circonstances suivantes: Un nègre, Sam Burkett, étant arrivé ivre à l'église, un des « anciens », William Barnes, lui a donné l'ordre de sortir. « Vous et votre église vous pouvez aller au diable », a répondu l'ivrogne. N'en pouvant croire ses oreilles, l'ancien a défilé Sam Burkett de répéter cette phrase sacrilège. Sam a répété mot pour mot, et comme le dernier sortait de sa bouche une balle lui est entrée dans le cœur.

William Barnes a remis son pistolet dans sa poche et s'est esquivé.

DE GRANDS FROIDS se font sentir actuellement dans la Russie. Le port de Cronstadt est fermé par les glaces. Une grande quantité de glaçons descend du lac Ladoga dans la Néva.

Le gouvernement italien vient de verser à la confédération helvétique la somme de 4,742,104 fr. 20 c., représentant sa cote part dans la construction du chemin de Saint-Gothard.

Un incendie a détruit, dans la nuit du 4 courant, un hameau de la commune de Saint-Jean-d'Aulph (Haute-Savoie). Dix familles sont réduites à la plus affreuse misère, à l'entrée de l'hiver. Les dommages sont évalués à 36,000 fr. Rien n'était assuré et rien n'a pu être sauvé, sauf le linge que les malheureux incendiés avaient sur le corps.

Pour soulager de si grandes infortunes une souscription a été ouverte par les soins de M. le comte Amédée de Foras, conseiller général du canton du Biot.

On lit dans la Gazette des Tribunaux: En vertu des ordres du parquet, M. le docteur Bergeron a procédé hier, à la Morgue, à l'autopsie de la femme dont le cadavre a été trouvé la veille à Clichy dans un si horrible état de mutilation. Il résulte de l'examen médical que ce crime odieux, qui rappelle les sinistres pratiques de l'assassin Avinain, remonterait à quarante-huit heures au plus et que l'immersion dans la Seine des débris du cadavre aurait eu lieu dans la nuit de mardi à mercredi.

Contrairement aux conjectures qui se sont produites, il n'y aurait eu ni étranglement ni étouffement, et le soin qu'on a pris d'enlever les intestins et les viscères supérieurs permettrait de supposer un empoisonnement, plutôt qu'un avortement. Enfin, il paraît certain que la section du corps aurait été faite par une main vigoureuse et habile.

La direction du Bureau Veritas vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois de septembre, concernant tous les pavillons. Elle fournit les statistiques suivantes:

Naviges à voiles signalés perdus: Anglais, 40; français, 16; italiens, 2; norvégiens, 8; allemands, 9; américains, 11; russes, 4; grecs, 1; hollandais, 6; suédois, 6; autrichiens, 2; danois, 2; espagnols, 3; portugais, 3; brésiliens, 4; argentine, 1; péruviens, 1; grecs, 1; siamois, 1; Costa-Rica, 1; pavillons inconnus, 10. — Total, 118.

Dans ce nombre sont compris 3 navires à voiles supportés perdus corps et biens, par suite de défaut de nouvelles.

Naviges à vapeur signalés perdus: Anglais, 5; américains, 2; autrichiens, 1; espagnols, 2; belges, 1; norvégien, 1; chilien, 1; danois, 1; français, 1; espagnols, 1; turcs, 1; portugais, 1; allemands, 2; russes, 1; italiens, 1; pavillons inconnus, 1. — Total, 13.

Dans ce nombre sont compris 2 navires à vapeur supportés perdus par suite de défaut de nouvelles.

LA CHASSE AUX ÉVADÉS. — C'est à Nîmes que les faits se passent et le Journal de Midi nous en donne une énumération mouvementée.

Deux condamnés s'évadent de la maison centrale. Toute la Gendarmerie du Gard est aussitôt sur pied pour les retrouver. Or, samedi soir, vers onze heures, le brigadier et un gendarme de Vauvert se trouvaient à l'extrémité du village d'Uchaud, attendant le passage des deux malfaiteurs poursuivis. Tout à coup, dans la nuit noire et silencieuse une ombre paraît; sans aucun doute, c'est celle d'un des évadés qui cherche à fuir en se glissant dans l'ombre. Le brigadier, qui ne se sent plus de joie, crie: Halte-là!

Personne ne répond; mais l'inconnu ainsi interpellé prend ses jambes à son cou et la fuite à travers les champs. Le brigadier fait feu deux fois sur lui; le gendarme, imitant l'exemple de son supérieur, fait feu une troisième fois. Aucun coup ne porte, fort heureusement, et l'inconnu ayant toujours les deux gendarmes à sa poursuite, parvient à la demeure d'un ami qui lui offre aussitôt l'hospitalité.

Les gendarmes croient avoir affaire réclament au malfaiteur évadé qu'ils recherchent; l'inconnu, qui, dans la nuit obscure, n'a pas reconnu les gendarmes, croit aussi avoir affaire aux prisonniers évadés, que l'on a annoncé être des malfaiteurs très dangereux. Alors commença le siège en règle de la maison hospitalière. Les gendarmes cherchent à escalader les étages, font les sommations exigées par la loi. Personne ne répond.

Les deux amis, de plus en plus effrayés, cherchent à se sauver en perçant la cloison qui les sépare de la maison voisine. Enfin, à bout de forces et d'expédients, ils capitulent et tout s'explique.

L'inconnu poursuivi par les gendarmes est tout simplement un maçon inoffensif, qui se rendait de Nîmes à Vézic pour passer le dimanche dans sa famille.

Quant aux évadés, on les cherche toujours.

Jeudi dernier a eu lieu à Toulon le lancement du nouveau vaisseau cuirassé. La Sentinelle du Midi qui rend compte de cette cérémonie, y fait remarquer l'allusion faite par l'amiral Jauréguiberry dans son allocution à Mgr l'évêque de Fréjus à la question de la suppression de l'aumônerie de mer. L'amiral de la couronne en termes chaleureux, l'amiral de la courageuse démarche qu'il a faite auprès du ministre en faveur de cette institution.

CHOSSES ET AUTRES

Un monsieur entre dans un bureau télégraphique. — Monsieur, dit-il à l'employé, je désirerais envoyer une dépêche.

— C'est facile; vous trouvez sur cette table tout ce qu'il faut pour écrire.

— Oh! c'est inutile; j'ai rédigé chez moi, car c'est une dépêche confidentielle. Je vous déclare qu'elle contient vingt mots; car je l'essaie essentiellement à ce que personne ne la lise... Expédiez-là ainsi...

A la petite Bourse: — Les positions sont longues et d'une largeur fort petite aristocratique.

C'est ce que remarquent un des voisins de table, hier, dans un restaurant du high life.

— Voyez donc, mon cher, disait-il à un ami, comme la nature se complait parfois à certaines antithèses. On parle toujours des extrêmes comme d'un signe indélébile de race. Voyez celles de M. de X... Et pourtant, il est comte, n'est-ce pas? — Oui, comte... à dormir debout.

Certain gentilhomme sans aïeux, qui se montre, tous les jours, dans les endroits à la mode, a des signes extérieurs qui combattent singulièrement ses prétentions.

Entre autres choses, il est affligé d'une paire de pieds d'une longueur et d'une largeur fort petites aristocratiques.

C'est ce que remarquent un des voisins de table, hier, dans un restaurant du high life.

— Voyez donc, mon cher, disait-il à un ami, comme la nature se complait parfois à certaines antithèses. On parle toujours des extrêmes comme d'un signe indélébile de race. Voyez celles de M. de X... Et pourtant, il est comte, n'est-ce pas? — Oui, comte... à dormir debout.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, ce matin: Les informations parlementaires d'un journal du matin donnent les détails suivants:

« Le budget de l'Algérie, qui vient aujourd'hui en discussion, ne donnera pas lieu à un long débat; la suppression des fonctions de directeur civil, a fait disparaître la principale difficulté.

« Le budget des cultes donnera lieu à de vives discussions; l'extrême gauche continue à demander la suppression totale de ce budget; s'il est maintenu, M. Dufrane combattra les réductions proposées par la commission.

« A la justice, il y aura la question de la réforme, de la réduction du personnel, et du nombre des cours et tribunaux.

A propos de la discussion des travaux publics, nous assisterons à la lutte que se livreront les partisans et les adversaires des grandes compagnies.

Quant aux impôts indirects ils s'élèveront toutes les graves questions d'impôts sur le revenu, sur le capital, et en général, toutes les questions d'assiette de l'impôt.

Le sénat ne commencera son œuvre qu'après que la Chambre des députés aura voté tous ces budgets; il est donc facile de prévoir que la session durera aux environs de Noël.

Demain, mardi, les sénateurs, membres de l'Union républicaine, se réunissent chez M. Victor Hugo.

sent les organes officiels du grand-chaucelier, que nos propositions avaient été d'abord favorablement accueillies et que, depuis lors, on s'est rarifié.

Ce refroidissement, produit d'inspiration que l'on dissimule à peine, tient à plusieurs causes récentes.

D'autre part, des informations particulières, très-sûres, apprennent que les Américains parlent très-sérieusement de s'abstenir de prendre part à l'Exposition française.

Petite Bourse de dimanche: 3 0/0, 71.25 46 45; 5 0/0, 104.65 82 1/2; Turc, 11.25 40 33 30; Egyptienne, 238.75 240; Banque, 37 373.75; Italien, 71.25 37 1/2.

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES

La Rochelle, 12 novembre, 10 h. 35 s. Résultats connus à cette heure des votes pour l'élection d'un député à Marrennes.

Canton de Royan: MM. Mestreau, 1316; Charlet, 629. Chateaufort: Mestreau, 602; Charlet, 656. Saint-Pierre: Mestreau, 1770; Charlet 1014. La Tremblade: Mestreau, 1054; Charlet, 824. Manquent Marrennes et Saint-Agnant qui sont douteux, mais l'élection de M. Mestreau est assurée.

La Rochelle, 12 novembre, 11 h. 40 s. M. Mestreau est élu avec environ 900 voix de majorité.

Nantes, 12 novembre, 4 h. 55 s. Un violent ouragan qui vient de se déclarer a occasionné de nombreux accidents matériels dans le port. Malgré les précautions prises, on craint des sinistres cette nuit à l'entrée de la rivière.

Bruxelles, 12 novembre. Le Nord dit que les paroles de l'empereur de Russie indiquent les dangers créés par la prolongation de la crise, mais que ce sont encore des paroles de paix.

La Russie, dit ce journal, n'a aucun intérêt personnel. Elle réclame seulement l'accomplissement réel de réformes reconnues nécessaires par tous.

Athènes, 12 novembre. Chambre des députés. — M. Comandour répondant à des orateurs de l'opposition déclare que la politique extérieure du gouvernement est la neutralité armée. Il dit que la Grèce montre à l'Europe qu'une politique indépendante de toute pression extérieure gagne l'opinion, et que des préparatifs sont nécessaires pour parer à toute éventualité en Orient.

Athènes, 12 novembre. Une manifestation a eu lieu sous les fenêtres du palais royal, pour demander des préparatifs militaires.

Le roi a rassuré le peuple sur la prospérité du pays, et lui a conseillé la prudence.

Raguse, 12 novembre. Moukhtar-Pacha est arrivé, dans la soirée du 10, avec dix tabors à Trébigne. Il a laissé un tabor à Zaslup, tandis que le reste de son corps d'armée se cantonnait à Bileck, Gortencia et Goritza.

Hier, Costan-Pacha s'est rendu de Zaslup à Cattigne.

Dans la nuit du 10 au 11, près de Trébigne, 37 nizams sont morts de froid.

Le Caire, 12 novembre. Le ministre des finances cherchait à organiser un complot contre le khédivé en excitant les sentiments religieux des populations contre les mesures proposées par MM. Goschen et Joubert.

Le ministre accusait le khédivé de vendre l'Égypte aux chrétiens et se posait comme le défenseur des intérêts et de la religion du pays.

Ces faits relevés par les inspecteurs généraux des provinces et par les rapports de la police furent confirmés par un passage d'une lettre adressée par le ministre au khédivé pour donner sa démission.

En présence d'actes d'une aussi haute gravité, le khédivé défera la conduite du ministre à l'examen et au jugement du conseil privé, qui condamna le ministre à l'exil et fixa le lieu de son internement à Dongola.

Le ministre est parti ce matin.

Rome, 12 novembre. Voici les résultats connus des ballottages qui ont eu lieu hier: 97 progressistes et 23 modérés ont été élus.

Rome a élu quatre progressistes parmi lesquels Garibaldi.

M. Depretis président du conseil, a été élu à Pise; l'amiral Brin a été élu à Livourne et à Andria.

M. Lanza ancien ministre a été élu à Turin; M. Crispi a été élu à Bari, et le baron Ricasoli à Peruzzi.

MM. Mentellini et Mari ont été élus à Florence, et M. Correnti à Milan.

Progrès de Dentaire

Commerce Latines

MARCHÉ D'ARRAS du 11 Novembre.

MARCHÉ DE CAMBRAI du 11 Novembre.

GRAINES OLÉAGINEUSES.

CÉRÉALES.

Reflexions tout Contrefaçon

SANTÉ À TOUS

REVALESCIERE

REVALESCIERE